

REMONTONS ENSEMBLE LE TEMPS

Hoàng Đình Tuyên

Un livre de souvenirs va sortir. Voilà un projet intéressant qui gravera à jamais les mémoires des copains de classe. Ce qui me plaît dans ce titre, ce sont les flamboyants. Ces fleurs qui bordaient les rues de ma jeunesse à Huê...

Il était une fois ...

J'ai grandi dans la Citadelle de cette ville impériale. En été, toute la ville est colorée de rouge par ces fleurs flamboyant sur les arbres et par leurs pétales jonchant le sol. Une ville très calme et timide, avec des pluies incessantes... et parfois des inondations.

Pour aller à l'école, il fallait se lever très tôt, avant l'aube, pour être au rendez-vous du ramassage du car. Le vieux car franchissait la muraille épaisse, comme celle de Chine. Nous traversions le pont Trường Tiền aux six travées et douze arcades, enjambant la Rivière des Parfums. Depuis l'école primaire, j'ai gardé le contact avec quelques-uns de mes amis.

Ô Huê ! Ô Rivière des Parfums aux ondes limpides que contourne ma ville romantique et sentimentale... Au loin, un autre pont, celui du Tigre Blanc (Bạch Hổ) qui fait la garde de la ville, suivant le concept Feng Shui. A droite, s'élèvent les fameuses portes de la Citadelle (Cửa Ngọ Môn) à l'architecture royale chinoise. C'est très impressionnant...

Comme j'ai douce souvenance de mon enfance, de Huê et de mon école primaire... En fin de semaine, je me rendais parfois à l'endroit où se trouvaient des canons colossaux alignés sous les deux abris recouverts de tuiles. Les canons étaient tellement grands que j'ai dû grimper en plusieurs étapes pour pouvoir m'installer dessus.

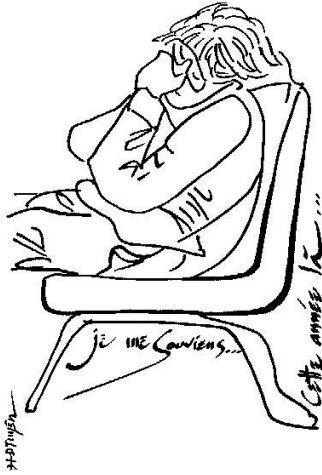
La machine à remonter le temps continue son chemin...

Parfois je prenais mon vélo pour aller jusqu'à l'embarcadère Thung Bạc pour plonger tout nu dans la rivière (tous les enfants le faisaient). Quand on est petit, tout devient grandiose et c'est tellement tentant de plonger dans cette eau si claire ! Le soir, lorsqu'il faisait trop chaud, toute la famille allait louer deux sampans pour dormir au milieu de la rivière, afin de profiter de la fraîcheur du soir. Le dîner se faisait sur l'eau grâce aux marchands ambulants qui circulaient avec leurs toutes petites embarcations remplies de plats parfumés...

Quand cela était possible, j'accompagnais mon père jusque dans la Cour Impériale. C'était majestueux ! Alors là, j'étais complètement perdu. C'était très impressionnant ! La cour était très vaste et je ne voyais personne circuler. Du coup, je me voyais tout petit ! Souvent je paniquais car je ne trouvais plus la sortie. Tous les endroits se ressemblaient ! Toujours des couloirs qui se succédaient à l'infini, d'innombrables portes en bois sculptées, des vases immenses, des pièces mal éclairées... Où suis-je ? Dans la cour, des licornes, des brûle-parfums bien alignés

m'impressionnaient beaucoup... A cet âge, je ne voyais pas l'importance de ces endroits car les grandes personnes ne prenaient pas le temps d'expliquer aux enfants l'intérêt de ces sites. Maintenant, je revois toute la splendeur passée...

Souvenirs ! Souvenirs ! Un air bien connu des années 60 ! Ecrire, c'est se souvenir. C'est vrai... En écrivant ces lignes, mon enfance défile devant mes yeux. Comme c'est doux, le souvenir de ma ville natale !



De Huê, je rentrais à Saigon pour intégrer le Lycée Chasseloup-Laubat. Long, Cường, Hiên, Thành, Đạt, Đào, Guintini, Grimaldi, Danh, Quang, Roger, Simone... et bien d'autres sont toujours là. Ces souvenirs de lycéen sont gravés à jamais dans ma mémoire.

Un des profs, Monsieur Lương Thế Hiên, m'a fait découvrir mon passe-temps favori. A ses cours de dessin, je me sentais libre de mes mouvements. C'est une matière facile qui ne demande pas de révision, on n'a pas besoin d'apprendre par cœur quoi que ce soit. Je n'ai jamais imaginé que, grâce à cette matière, j'ai pu être architecte, vivre de mes peintures et de mes créations de mode. J'étais chef de chantier de construction de l'aérogare international de Tân Sơn Nhất pendant sept ans jusqu'à la fin de la guerre. L'architecture, c'est trop rigoureux et le béton armé, c'est pire encore !

Le destin m'a engagé dans la voie de la couleur, du dessin et de la peinture. L'idéal, dans ce métier, c'est de pouvoir travailler librement à domicile ou plutôt vivre sa passion chez soi. La peinture m'a entraîné dans le dessin et la création de la mode. C'est par cette petite porte que s'ouvrent la beauté des femmes et les voyages à travers le monde...

Ô temps, suspends ton vol ! Et vous, heures propices, suspendez votre cours...

(Lamartine).

En 1975, j'ai tout perdu. C'est l'Apocalypse pour certains... Je reconstruis mon patrimoine, comme au premier jour. Avec patience et assiduité, j'essaie de remonter la pente abrupte pour mieux évoluer et m'épanouir. Je recrée ainsi un univers artistique, accessible à tous, pour le plaisir de décorer, de s'habiller et d'offrir... Mon secret, c'est avant tout ma faculté d'adaptation à toutes les situations. Avec le temps, j'évolue avec aisance dans la création de la laque et la mode vestimentaire, entre le rêve et l'amour d'un travail bien fait. Etre artiste et vivre dans ce monde d'artistes, de beauté, de musique, de projecteurs et de caméras, c'est très passionnant. La vie avec le son, la lumière et les couleurs est vraiment la vraie Vie.

Aujourd'hui, je vis en France en tant qu'artiste-peintre et créateur de mode, en quête permanente de la Beauté au sommet de l'Art, lequel constitue, selon André Malraux, "la part victorieuse de l'homme face à l'Eternité".

Hoàng Đình Tuyên

"Maître laqueur et artisan de rêve"
thanhle@wanadoo.fr
(Promo 61, Vitry-sur-Seine – France)